

RELIGION ET SPIRITUALITÉ À GENÈVE EN 2014

CONFESSIONS

En 2014, les Genevois¹ se déclarent d'abord de confession catholique-romaine (43 %), puis sans confession (27 %) ou de confession protestante (10 %). La part de catholiques-romains (38 %) et celle des sans confession (22 %) sont plus faibles en Suisse. En revanche, la part de protestants y est sensiblement plus élevée (26 %) qu'à Genève.

Les Genevois protestants ont en moyenne 56 ans. Ils sont sensiblement plus âgés que les catholiques-romains (49 ans en moyenne) et les personnes sans confession (43 ans). Les Genevois de confession musulmane sont quant à eux nettement plus jeunes : ils ont en moyenne 36 ans. Cette jeunesse s'explique en grande partie par le fait qu'ils sont pour la plupart issus de la migration, une population plus jeune que la population non issue de la migration.

Les personnes de nationalité suisse sont particulièrement nombreuses parmi les protestants (83 % d'entre eux) et les sans confession (68 %). Elles représentent 55 % des catholiques-romains et 45 % des musulmans.

Source : OFS/OCSTAT - Enquête sur la langue, la religion et la culture





Confession selon le lieu de résidence, en 2014

Répartition en %

Suisse et canton de Genève

Suisse

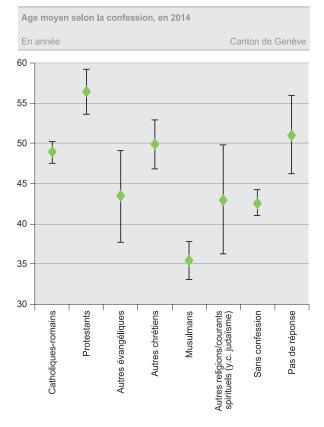
O 20 40 60 80 100

Catholiques-romains Protestants Autres évangéliques

Autres chrétiens Musulmans Autres religions/courants spirituels (y.c. judaïsme)

Sans confession Pas de réponse

¹ Dans la présente publication, les termes de « Genevois » et de « Suisses » sont équivalents à « personnes résidant dans le canton de Genève » et à « personnes résidant en Suisse ».



Source : OFS/OCSTAT - Enquête sur la langue, la religion et la culture

PRATIQUE DE LA RELIGION

A Genève, la proportion de personnes n'ayant assisté à aucune célébration ou service religieux collectif au cours de l'année est plus élevée qu'au niveau national (40 % contre 31 %). A l'opposé, un peu moins d'un Genevois sur dix s'y rend au moins une fois par semaine, en majorité des femmes (56 %). Ces pratiquants assidus sont sensiblement plus âgés (53 ans en moyenne) que ceux qui ne se rendent à aucun service religieux (46 ans). Les résultats sont similaires à l'échelon suisse.

RELIGIOSITÉ ET SPIRITUALITÉ

Questions sur la religiosité et la spiritualité

- Diriez-vous que vous êtes une personne religieuse ? (Très, plutôt, plutôt pas, pas du tout)
- Diriez-vous que vous êtes une personne spirituelle? (Très, plutôt, plutôt pas, pas du tout)

Lorsqu'on leur demande s'ils se décriraient comme une personne religieuse, 35 % des Genevois répondent « très » ou « plutôt ». Les femmes répondent plus souvent positivement que les hommes (respectivement 38 % et 31 %). En revanche, l'âge n'a pas un impact significatif, contrairement à ce qui est observé à l'éche-

lon national. En Suisse, l'âge moyen des personnes religieuses est de 51 ans, contre 45 ans pour les personnes qui se disent peu ou pas religieuses.

La religiosité est nettement liée au niveau de formation. A Genève, 54 % des personnes avec un niveau de formation de degré secondaire I (école obligatoire) se disent religieuses, contre seulement 27 % de celles avec un niveau de formation de degré tertiaire. En Suisse, le constat est similaire.

La part de personnes se déclarant religieuses est également plus élevée parmi les étrangers (42 % d'entre eux) que parmi les personnes de nationalité suisse (30 %). Cet écart est moins grand à l'échelon national: 44 % des étrangers et 39 % des Suisses se disent religieux.

Les Genevois se déclarent plus souvent comme étant spirituels que religieux : 49 % d'entre eux se disent « très » ou « plutôt » spirituels, les femmes plus souvent que les hommes (54 % et 44 %). La part de personnes se disant spirituelles est plus importante parmi les personnes de plus de 60 ans (54 % d'entre elles) que parmi les 15-29 ans (38 %). Contrairement à la religiosité, la spiritualité est plus répandue parmi les personnes avec un niveau de formation de degré tertiaire (56 % d'entre elles) que parmi celles de degré secondaire I (40 %).

CROYANCES

Croyance en Dieu ou en une force supérieure

Avec laquelle des affirmations suivantes vous sentez-vous le plus en accord ?

- Je crois en un Dieu unique.
- Je crois en plusieurs dieux.
- Je ne crois ni en un Dieu unique ni en plusieurs dieux, mais je crois en une sorte de puissance supérieure.
- Je ne sais pas si un Dieu unique ou plusieurs dieux existent et je ne crois pas qu'on puisse le savoir.
- Je ne crois ni en un Dieu unique ni en plusieurs dieux, ni en une puissance supérieure.

Les personnes qui se décrivent comme « très » ou « plutôt » religieuses sont 84 % à croire en un Dieu unique. Les autres affirmations regroupent trop peu de personnes pour en tirer des résultats significatifs.

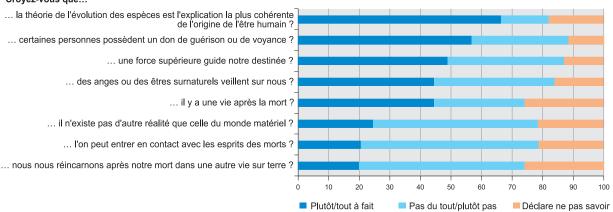
Les personnes « pas du tout » ou « plutôt pas » religieuses ont des croyances très diverses : 30 % ne croient pas en un ou plusieurs dieux, mais en une sorte de puissance supérieure, 25 % ne savent pas si un Dieu unique ou plusieurs dieux existent et ne croient pas qu'on puisse le savoir, 23 % ne croient ni en un Dieu unique, ni en plusieurs dieux, ni en une puissance supérieure, et 20 % croient en un Dieu unique. Les personnes croyant en plusieurs dieux sont rares.

Croyances métaphysiques et scientifiques, en 2014

Répartition en %

Canton de Genève

Croyez-vous que...



Source: OFS/OCSTAT - Enquête sur la langue, la religion et la culture

Les Genevois sont 44 % à croire à une vie après la mort ; 26 % déclarent ne pas avoir de réponse. Logiquement, la religiosité joue un rôle important : 71 % des personnes se disant religieuses y croient, contre 29 % de celles se déclarant peu ou pas du tout religieuse.

Pour 66 % des Genevois, la théorie de l'évolution est l'explication la plus cohérente de l'origine de l'être humain. Cette part atteint 72 % parmi les personnes se déclarant peu ou pas du tout religieuse, contre 54 % parmi les personnes religieuses. Lié à la religiosité, le niveau de formation influe logiquement sur la croyance en la théorie de l'évolution : 75 % des personnes avec une formation de degré tertiaire la considère comme étant l'explication la plus cohérente, contre 54 % des personnes avec une formation de degré secondaire I.

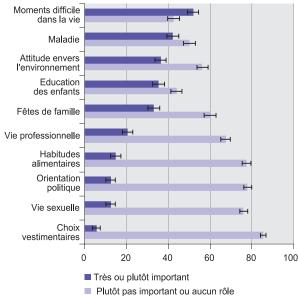
La proportion de Genevois qui croient que certaines personnes possèdent un don de guérison ou de voyance est plus élevée parmi les personnes se considérant comme religieuses ou spirituelles (deux tiers dans les deux cas) que dans l'ensemble de la population (57 %). Les femmes sont plus enclines à y croire (63 % d'entre elles) que les hommes (49 %).

RELIGION OU SPIRITUALITÉ DANS LE QUOTIDIEN

La religion ou la spiritualité joue un rôle dans les moments difficiles de la vie pour plus de la moitié des Genevois. C'est plus souvent le cas pour les femmes (60 % d'entre elles) que pour les hommes (42 %). La maladie est un événement du quotidien lors duquel la religion ou la spiritualité a de l'importance pour 42 % des Genevois.

Religion ou spiritualité n'ont en revanche que peu souvent de l'importance dans les habitudes alimentaires (15 % des Genevois), l'orientation politique (13 %), la vie sexuelle (12 %) et les choix vestimentaires (6 %).





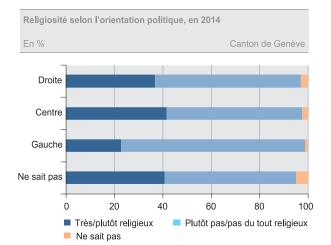
Source : OFS/OCSTAT - Enquête sur la langue, la religion et la culture

Orientation politique et religion

Pour définir leur orientation politique, les personnes interrogées doivent se situer sur une échelle allant de 1 (gauche) à 10 (droite). Pour simplifier l'analyse, les personnes répondant de 1 à 4 sont considérées « de gauche », celles répondant 5 ou 6 « du centre » et celles de 7 à 10 « de droite ».

La part de personnes se définissant « plutôt pas » ou « pas du tout » religieuses est significativement plus élevée parmi les personnes de gauche que parmi celles du centre ou de droite. Cette relation s'observe quel que soit le niveau de formation.

Les personnes sans confession sont 43 % à déclarer être « de gauche », contre seulement 25 % des protestants, 23 % des musulmans et 21 % des catholiques-romains. Dans ces deux dernières confessions, l'orientation la plus répandue est le centre (43 % des catholiques-romains et 55 % des musulmans).



Source : OFS/OCSTAT - Enquête sur la langue, la religion et la culture

Source de données et méthodologie

L'enquête sur la langue, la religion et la culture (ELRC) est une enquête quinquennale par échantillonnage, introduite pour la première fois en 2014 par l'Office fédéral de la statistique (OFS) dans le cadre du nouveau système de recensement de la population. Elle récolte des données statistiques sur les pratiques linguistiques, religieuses ou spirituelles, et culturelles des personnes vivant en Suisse.

Dans le but d'améliorer la précision des résultats de l'enquête au niveau cantonal, le canton de Genève a augmenté la taille de l'échantillon. En 2014, environ 1 800 résidants ont ainsi été interrogés par téléphone. Parmi ceux-ci, 1 500 ont répondu ensuite à un questionnaire écrit plus détaillé. L'enquête porte sur la population résidante permanente du canton de Genève âgée de 15 ans ou plus et vivant dans un ménage privé. Les fonctionnaires internationaux, les diplomates et les membres de leur famille ne font pas partie du champ de l'enquête.

Le niveau de formation d'une personne correspond au niveau de formation le plus élevé atteint au moment de l'enquête. Les trois niveaux de formation retenus sont :

- Secondaire 1: Aucune formation achevée, école obligatoire, préapprentissage, formation générale (1 an).
- Secondaire 2: Ecole de culture générale ou équivalent, formation professionnelle élémentaire ou initiale, maturité gymnasiale, maturité professionnelle ou spécialisée.
- Tertiaire: Formation professionnelle supérieure (2 ans), école professionnelle supérieure (3 ans), bachelor, master, licence, diplôme postgrade, doctorat.

Cette publication est téléchargeable à l'adresse suivante :

http://www.ge.ch/statistique/tel/publications/2016/analyses/coup_doeil/an-co-2016-58.pdf

Des informations complémentaires sont disponibles sur le site Internet de l'OCSTAT :

http://www.ge.ch/statistique/domaines/apercu.asp?dom=01_05 : Langues et religions

